



Lot 128 **Bertram Richard Brooker**

1888 – 1955 Canadien

Hot Weather

huile sur toile, circa 1937

signé et au verso titré, inscrit « Hart House Nov/37 » / « Vic » / « OC51 », numéroté 71137 sur l'étiquette d'inventaire du Musée des beaux-arts de l'Ontario et estampé avec le timbre de la succession Bertram Brooker
36 1/4 x 30 1/4 po, 92.1 x 76.8 cm

ESTIMATION: 25 000 \$ - 35 000 \$

Bertram Brooker, l'un des peintres canadiens les plus aventureux de sa génération, était également très engagé dans le milieu de l'écrit. Son roman dostoïevskien *Think of the Earth* (1936) a été le premier à remporter le Prix littéraire du Gouverneur général en 1937, l'année même où *Hot Weather* a été exposé pour la première fois, à Hart House.

À titre de rédacteur en chef et éditeur du magazine *Marketing* de 1924 à 1927, l'artiste multidisciplinaire propose des approches synesthésiques des textes publicitaires et de la mise en page reflétant sa production contemporaine de toiles abstraites d'inspiration musicale qui sont présentées à l'Arts and Letters Club de Toronto en 1927. Il s'agit de la première exposition individuelle d'art non objectif (concret) au Canada, L'accueil décevant réservé à cet événement novateur, sans compter les incertitudes de la Grande Dépression, incite Brooker à se tourner vers la figuration en 1929.

La toile onirique de Brooker représente un jeune homme, dénudé jusqu'à la taille, absorbé dans sa lecture. *Hot Weather* incarne la synthèse des modes abstraits et naturalistes que Brooker avait affinée au milieu des années 1930 dans des œuvres telles que *Blue Nude* (1937). Comme dans *Blue Nude*, la figure centrale de *Hot Weather* est disséquée par un treillis géométrique qui fait référence au cubisme synthétique de Georges Braque. Dans un discours prononcé en 1949 à Hart House, Brooker fait remarquer, avec l'approbation que « Braque prend les choses les plus communes et les transfigure avec la puissance de son imagination¹ ». Dans *Hot Weather*, Brooker fait entrer le spectateur dans le monde imaginaire de son modèle au moyen d'émanations auratiques qui semblent être une manifestation de ses pensées surchauffées. Faisant écho aux contours de sa tête, ces formes ondulatoires évoquent les rythmes dynamiques qui animent le cosmos, selon les philosophes vitalistes tels que Henri Bergson, qui a beaucoup inspiré Brooker depuis le début des années 1920 au moins.

Dans *The Brave Voices*, un long manuscrit resté inédit au moment de sa mort, Brooker interprète l'élan vital de Bergson comme une forme d'énergie sexuelle. Les émanations fluides de *Hot Weather* communiquent la même idée, l'oreille droite du modèle se transformant progressivement en silhouette féminine séduisante. Ce détail est également révélateur du contenu érotique de ce que lit le personnage, dont la couverture rouge choquante peut faire référence magazine accrocheur *Redbook* de Bernarr Macfadden. Le portrait que l'on devine sur la couverture arrière rappelle notamment les mannequins en noir et blanc qui ont orné de nombreux numéros de *Redbook* entre le début et le milieu des années 1930. Les corps charnus que le spectateur aperçoit sur la page de magazine évoque également les illustrations bicolores qui accompagnaient fréquemment les romans d'amour publiés à l'époque par *Redbook* et les publications du même genre. Ce détail fait également allusion à la censure très médiatisée de l'un des nus de Brooker au début des années 1930. Il est pertinent de rappeler que Brooker lui-même a réalisé un tract anti-censure pour *Photoplay*, un autre magazine publié par Macfadden. Dans *Hot Weather*, la finition lustrée du magazine dans la main du sujet empêche le spectateur d'avoir accès à son contenu illustré de manière taquine

Le rendu minutieux du texte et de l'image dans *Hot Weather* rappelle les analyses antérieures de Brooker dans le manuel de publicité *Layout Technique in Advertising* (1929) et ouvre à l'artiste la voie aux représentations lyriques ultérieures des imprimés dans *Paper Reflections* (1940) et *Silver Log* (1952). Plusieurs ont observés que la recherche par Brooker de modèles cosmiques dans les médias populaires anticipait les spéculations de son compatriote Marshall McLuhan, qui a écrit dans *The Mechanical Bride* (1951) que « pour un œil averti, la une d'un journal [...] peut amener l'esprit à s'intéresser à des harmonies cosmiques d'un niveau très élevé² ».

Hot Weather a été peint juste avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, alors que des publications telles que *The Canadian Forum* – à laquelle Brooker contribuait régulièrement – arboraient une couverture rouge en signe de sympathie pour l’Espagne républicaine. Brooker répond ici par une ode au potentiel libérateur des romans de gare. Sa façon de substituer un magazine évoquant *Redbook* aux pamphlets politiques de l’époque préfigure le slogan pacifiste contre-culturel des années 1960 « Faites l’amour, pas la guerre ».

Nous remercions Adam Lauder, pour la rédaction du texte ci-dessus. Lauder est un historien de l’art basé à Toronto et un enseignant à l’Université de Toronto et à l’Ontario College of Art and Design.

1. Bertram Brooker, « Painting Verbs » dans Birk Sproxton (dir.), *Assembling: The Poetry of Bertram Brooker*, Winnipeg, Turnstone Press, 1980), p. 37 [traduction libre].
2. Marshall McLuhan, *The Mechanical Bride: Folklore of Industrial Man*, New York, Vanguard, 1951, p. 4 [traduction libre].